

Sarah Orumchi compose des peintures gestuelles dont les lignes fluides évoquent les prémices d'une écriture. Elle travaille essentiellement à l'encre et à l'huile sur papier et sur toile. Les transparences, les couleurs, les strates apportent de la profondeur à ses images construites comme des paysages. La liberté du trait, la sensualité des lignes, la mouvance de l'encre sont contraints et parfois s'échappent d'espaces cadrés orthogonaux pouvant servir de portées : les guides de l'écriture, série de quatre dessins à l'encre sur papier, repose précisément sur un principe de trame qui vient équilibrer la composition.

L'artiste s'intéresse à l'écriture manuscrite comme expression d'un rythme et reflet d'un langage non verbal du corps. Ses tableaux sont le résultat d'un processus mental et sentimental, des œuvres conçues en continuité du corps, comparables à l'externalisation formelle de pensées informelles. Esquisse du monde sensible, série de quatre huiles sur toile, témoigne d'une approche polysémique de l'image : on y retrouve des formes d'écriture combinant l'arabesque, la spirale et des volutes empruntées à la nature, un vocabulaire organique qui traverse également les âmes reposées, série de trois dessins à l'encre. Le fait d'écrire est pour elle un geste de soin, un geste qui stimule, décharge, permet de laisser une trace, de révéler la mémoire du corps.

Tout récemment, Sarah Orumchi travaille sur support de lin monté sur châssis : elle expérimente la toile comme un objet matiériste, et le fond de la toile devient une peau capable d'absorber différents liquides, notamment l'encre. Pour cela, elle réalise divers apprêts, dont des gessos transparents légèrement teintés. Vient ensuite un travail de dessin par glacis successifs, faisant remonter le fond à la surface. Son désir : approcher des espaces picturaux de plus en plus amples et profonds, synonymes de nouveaux gestes et de nouveaux outils.

Sarah Orumchi / Éva Prouteau, historienne de l'art et critique d'art, 2023